



Marc Bernad, Christian Buono, Hervé Berteaux, Louis Soret

Photo : La Compagnie Médiévale



# JAUFRE RUDEL

XII<sup>e</sup> SIECLE

## TROUBADOUR

INSTRUMENTAL & VOCAL MUSIC  
OF THE 12TH CENTURY

LA COMPAGNIE MEDIEVALE  
HERVE BERTEAUX

disques  
**PIERRE VERANY**

# LA COMPAGNIE MEDIEVALE

MARC BERNAD

Vielle à roue, chant soliste, percussion  
*Hurdy-gurdy, solo voice, percussion*

HERVE BERTEAUX

Flûtes de roseau et de corne, chalémie, hautbois à capsule  
*Reed and horn flutes, shawm, capped oboe*

CHRISTIAN BUONO

Chant soliste  
*Solo voice*

IYAD HAIMOUR

Kanun, percussion  
*Kanun, percussion*

LOUIS SORET

Oud, rebec, vièle à archet, flûte de corne, ney, chalémie,  
hautbois à capsule, chant soliste, percussion  
*'Ud, rebec, fiddle, horn flute, ney, shawm, capped oboe,  
solo voice, percussion*

GEDEON RICHARD

Récitant en occitan  
*Narration in old Provençal*

Conception générale, recherches, arrangements et direction artistique /  
*General conception, research, arrangements and artistic direction :*

HERVE BERTEAUX

## JAUFRE RUDEL

XII<sup>e</sup> SIECLE

### TROUBADOUR

- [1] VIDA (prologue) (1'25)  
Vida - Terra tremuit
- [2] LA PASSION DU JEU  
[2] Decius (1'05) [3] Officium lusorum (11'25)
- [4] LES RISQUES DE LA COURTOISIE (8'30)  
Bel m'es l'estius (début) - En un vergier - Bel m'es l'estius (fin)
- [5] REFLEXIONS  
[5] Quan lo rossinhols (début) (4'50) [6] Rex omnia (2'25)
- [7] LA DECISION  
[7] De monte lapis (2'50) [8] Quan lo rossinhols (fin) (0'55)
- [9] LE DEPART  
[9] Quan lo riu de la fontana (4'05) [10] Qui non sap chantar (2'10)
- [11] LE VOYAGE ET LA CROISADE  
[11] Safar (1'32) [12] Chevalier, mult estes guaritz (3'15) [13] Christus vincit (3'25)
- [14] LE DOUTE (2'10)  
Non sap chantar
- [15] LA MORT  
[15] Imlaya (5'50) [16] Lan quan li jorn (8'15)
- [17] VIDA (Epilogue) (1'40)  
Vida (fin) - Terra tremuit

Jaufré Rudel (douzième siècle) est sans nul doute, parmi les troubadours, l'un des plus pittoresques. Il représente l'amour de loin, c'est-à-dire un amour quasi-inaccessible...

Le récit de sa vie, *sua vida*, écrit vraisemblablement au début du quatorzième siècle, lui prête d'avoir entrepris de rejoindre celle qu'il aime, la Princesse de Tripoli (Liban), et d'être mort entre ses bras, diminué et meurtri par un trop long voyage !

Ce périple concorde exactement avec celui de la seconde croisade (1147 - 1148) où sa présence est attestée par Marcabru, un non moins célèbre troubadour.

Comment expliquer le départ de Jaufré Rudel ?

L'hypothèse courtoise paraît séduisante et digne de son grand talent de poète et de musicien. Mais il ne faut pas oublier que Jaufré Rudel est seigneur de Blaye, vassal d'Alphonse Jourdain de Toulouse, titres qui lui confèrent des obligations sur le plan guerrier et politique et qui justifient une participation à un événement aussi important que la croisade.

Egalement, Jaufré Rudel semble vivre de bonne et belle manière et jouit visiblement d'un certain succès auprès des Dames de sa contrée. Sa quête de l'inaccessible pourrait s'interpréter comme un exercice de style poétique dans un monde où l'on médite beaucoup sur la courtoisie et non point comme un besoin réel visiblement bien assouvi.

Vue l'insuffisance d'éléments historiques rigoureux, et dans le refus d'adhérer à une quelconque forme de développement trop ennuyeux, Jaufré Rudel ne l'est point, nous avons choisi d'aborder le personnage dans le même esprit que les poètes-biographes du quatorzième siècle. Ils ne disposent que d'informations transmises oralement depuis plus d'un siècle. Ils se sont essentiellement intéressés à illustrer la richesse et l'originalité des œuvres des troubadours en copiant toutes les poésies connues, accompagnées ou non de lignes mélodiques, et en adjointant un bref récit retracant la vie de leurs auteurs. Ces biographies sont souvent inventées ou imaginées d'après le seul contenu des chansons. La *vida* de Jaufré Rudel est un exemple type !

Nous avons donc trouvé intéressant, parce qu'à priori vivant, de reprendre cette *vida* et de la compléter.

Par une succession de dix tableaux, nous avons souhaité mettre en valeur quelques facettes de la personnalité du troubadour et le suivre dans son périple grâce aux musiques et aux textes afférents à la seconde croisade. Le voyage est suggéré dans sa longueur par les poésies mélancoliques ou désespérées de Jaufré Rudel, ravivé de temps à autre par quelques répertoires guerriers. L'apparition progressive de mélodies aux sonorités et aux modes orientaux nous aident à réaliser l'évolution des paysages.

Ce voyage musical fait le lien entre l'Occident et l'Orient médiéval, entre la monodie et les premières polyphonies, c'est-à-dire illustre la grande diversité et la richesse des répertoires musicaux et poétiques du douzième siècle.

1993, Aniane  
Hervé Berteaux

Jaufré Rudel (twelfth century) was, without any doubt, one of the most colourful of troubadours. He epitomized *amour de loin* (distant love), that is, a love that was virtually inaccessible...

The story of his life, *his vida*, probably written at the beginning of the fourteenth century, indicates that the object of his "distant love" was the Princess of Tripoli (Lebanon) and describes how he set out to join her, only to die in her arms from the trials and tribulations of the journey.

Jaufré Rudel's departure is in fact a mystery.

The courtly hypothesis is an appealing one and worthy of his great talent as a poet and musician. But it must not be forgotten that Jaufré Rudel was lord of Braye and vassal of Alphonse Jourdain, count of Toulouse, titles which brought with them obligations as a warrior and politician, and explain his participation in the second crusade.

Jaufré Rudel also seems to have lived very well (*de bonne et belle manière*) and was clearly very popular with the ladies. His quest for the unattainable could be interpreted as an exercise in poetic style (this was the age of *courtoisie*), rather than a genuine need that was clearly satisfied.

Faced with the lack of reliable historical information, and not wishing to bore the reader with unnecessary detail (after all, Jaufré Rudel was far from boring), we have chosen to approach his personality in the same spirit as the poet-biographers of the fourteenth century. The only information they had at their disposal had been passed on orally for over a century. They were essentially interested in making the wealth and originality of the works of the troubadours known by copying out all the poems that were available, with or without melodic lines, and adding a brief account of the authors' lives. These biographies were often invented or imagined from the contents of the songs. Jaufré Rudel's *vida* is a typical example !

It thus seemed an interesting - and a priori invigorating - idea to take this *vida* and complete it.

In a series of ten tableaux, we have tried to bring out some of the facets of the troubadour's personality and follow him on his journey, using texts and music pertaining to the second crusade. The length of his journey is suggested by the melancholy or desperate poems of Jaufré Rudel, interspersed with a number of more warlike pieces. The gradual introduction of melodies using Oriental sonorities and modes helps us to create a progression and evoke the changing landscapes.

This musical journey creates a link between the medieval West and East, between monody and early polyphony, i.e. it illustrates the great diversity and wealth of the musical and poetical repertoires of the twelfth century.

Aniane, 1993  
Hervé Berteaux  
Translation : Mary Pardoe

## [1] VIDA (prologue)

### Vida (début)

Jaufrés Rudèls de Blaia si fo mout gentils òms, e fo princes de Blaia. Et enamorèt se de la Comtessa de Tripol, ses vezet, per lo ben qu'el n'auzi dire als pelerins que venguen d'Antiòcha ; e fez de lèis mains vers ab bons sons, ab paubres motz. E per voluntat de lèis vezet, el se crosèt, e se mes en mar...

Jaufré Rudel fut homme très noble, Prince de Blaye. Il s'éprit de la Comtesse de Tripoli, pour le grand bien qu'il avait entendu dire d'elle par des pèlerins qui venaient d'Antioche. Il fit d'elle de nombreuses chansons, avec de belles mélodies mais de pauvres mots. Par volonté de la voir, il se croisa et prit la mer...

Jaufré Rudel de Blaia was a man of most noble birth, Prince of Blaye (Blaia). He became enamoured of the Countess of Tripoli, having heard much good spoken of her by pilgrims returning from Antioch, and dedicated many songs to her, with fine melodies but poor words. With the intention of seeing her, he took the cross and set out to sea...

### Terra tremuit

Musique d'après un introït grégorien  
*Music after a Gregorian introit*

## [2] LA PASSION DU JEU

### [2] Decius

Estampie d'après une musique du manuscrit de Las Huelgas  
*Estampie after music from the Las Huelgas manuscript*

### [3] Officium lusorum

Texte et musique d'après les Carmina Burana n° 215  
*Text and music after Carmina Burana n° 215*

- Introitus : Lugeamus. Omnes in Decio diem festum deplorantes pro dolore omnium lusorum de quorum nuditate gaudent decii et collaudant filium bachi.  
Versus : Maledicant Decio in omni tempore. Semper fraus eius in ore meo.
- Frau vobis. Tibi leccatori.

• Oratio : Ornemus. Deus qui nos concedis trium deciorum maleficia colere. Da nobis in eterna tristitia de eorum societate lugere. Amen.

• Epystola : Lectio actuum apopholorum. In diebus illis Multitudinis Luciendum erat cor unum et tunica nulla. Et hiemps erat. Et iactabant vestimenta secus pedes accomodantis. Qui vocabatur Landrus. Landrus autem erat plenus pecunia et fenore. Et faciebat dampna magna in loculis accomodans singulis prout cuiusque vestimenta valebant.

• Graduale (instrumental)

Versus : Dum clamarem ad Decium exaudivit vocem meam et eripuit vestem meam a lusoribus iniquis.

• Alleluya et Versus (instrumental)

• Sequence : Victimæ novali zynke ses immolent Deciani. Ses zinke abstraxit vestes equum cappam et pelles abstraxit confessam a possessore. Mors est sortita duello conflixere mirando tandem tres decii vicerunt illum. Nunc clamat o fortuna quid fecisti pessima vestitum cito nudasti et divitem egono coequasti. Per tres falsos testes abstraxisti vestes. Ses zinke surgant mea precedant cito in tabulea Credendum est magis soli. Ses. zinke. quatter. veraci quam dritus es ictu fallaci Scimus istos abstraxisse vestes lusoribus vere tu nobis vitor ses miserere. Amen.

• Evangelium : Sequentia falsi evangelii secundum marcam argenti. Fraus tibi Decie. Cum sero esset una gens lusorum venit Decius in medio eorum et dixit. Fraus vobis. Nolite cessare ludere. Pro dolore enim vestro missus sum ad vos. Primas autem qui dicitur vilissimus non erat cum eis quando venit Decius. Dixerunt autem alii discipuli. Vidimus Decium. Qui dixit eis. Nisi mittam os meum in locum peccarii ut bibam non credam. Primas autem qui dicitur vilissimus iactabat decem. Alius duodecim. Tercius vero quinque. Et qui quinque proiecerat exhaustus bursam et nudus ab aliis se abscondit.

• Offertorium : Loculum humilem salvum facies Decie. Et oculos lusorum erue decie.

• Humiliate : vos avari ad maledictionem. Ornemus.

• Oratio : Effunde domine iram tuam super avaros et tenaces qui iuxtam cum ferunt saccum. Et cum habuerint denarium reponunt eum inclusum donec vertatum in augmentum et germinet centum. Preat. Hic est frater pravitatis filius iniquitatis fixura scamni genus nescitandi visinat amare quando timet numnum dare. Preat. Quod ille eis maledictionem prestare dignetur qui zacheo benedictionem tribuit et diviti avaro guttam atque denegavit. Amen.

• Et maledictionem Dei patris omnipotentis descendat super eos.

• Communio : Mirabantur omnes inter se quod Decius abstraxerat cuilibet vestes. Amen.

• Introit : lamentons-nous. Tous en Decius, déplorons ce jour de malchance pour tous ceux-là, qui jouent ici : les dés se réjouissent sur leur nudité et chantent la gloire du fils de Bacchus.

Verset : Qu'ils maudissent Decius en tous temps : Que son mensonge demeure à jamais en ma bouche.

• Que la fraude soit avec vous ! Et avec moi, débauché !

• Oraison : Parions ! Dieu qui nous a donné le pouvoir admirer les maléfices des trois dés : donne-nous la tristesse éternelle pour pleurer sur leur réunion. Amen.

• Epître : Lecture des actes des acolytes. En ce temps-là, la foule des joueurs ne formait qu'un seul cœur sans argent ("et nulle chemise"), c'était l'hiver, et ils jetèrent leurs vêtements aux pieds du préteur sur gages qui s'appelait Landrus. Or Landrus était plein d'argent et d'intérêts usuriers, il faisait grand dommage à chaque bourse, en prêtant à chacun selon ce que valaient leurs vêtements.

Verset : J'ai appelé Decius et il a entendu ma voix. Il a arraché mes habits des mains des mauvais joueurs.

• Séquence : Consacrez l'offrande d'un cinq ou d'un six, ô amis de Decius. Cinq et six enlèvent les habits, le cheval, la cape et le manteau, hélas, à son possesseur. Chance et malchance se mesurent toutes deux étonnamment, il doit succomber à trois dés. Il clame alors "O Fortune, que m'as-tu fait là ? Tu m'as dénudé de mes habits, et as égalisé le riche et le pauvre. Tu m'as ôté mes habits par trois faux-jetons. Six, cinq apparaissent : espoir ! Ah le monde entier m'est ouvert !". Nous devons croire seulement au six, au cinq et au quatre ; les trois, le deux et l'as sont mauvais. Nous savons qu'en vérité ces trois-là font ôter les habits de joueurs. Prends pitié de nous, ô six, toi notre vainqueur. Amen.

• Evangile : Passage du faux évangile selon le marc d'argent. Que la fraude soit avec toi, Decius ! Comme le soir était venu, un groupe de joueurs s'était réuni. Decius arriva, se mit au milieu d'eux et dit : "Que la fraude soit avec vous ! Ne cessez point de jouer car j'ai été envoyé vers vous pour votre douleur !". Mais Primas, aussi appelé le pire, n'était pas parmi eux quand Decius parlait. Les autres disciples lui dirent : "Nous avons vu Decius". Mais il leur répondit : "Tant que je n'aurai pas porté à ma bouche le godet où je boirai, je ne le croirai point". Mais Primas, aussi appelé le pire, jeta dix ; un autre, douze et un troisième, en vérité, cinq. Et celui qui avait jeté cinq sortit sa bourse et, nu, s'éloigna des autres.

• Offertoire : Tu sauves la bourse des pauvres, Decius. Arrache les yeux des joueurs, Decius.

• Abaissez-vous, avares, pour la malédiction !

• Oraison : Parions ! Répands ta colère, Seigneur, sur les avares et les ladres, qui portent leur petit sac près du cul, et comme s'ils avaient un denier, qu'ils l'y laissent afin qu'il se multiplie et qu'il en germe cent. Maudit soit-il ! Celui-ci est frère de dépravation, fils d'iniquité, bâtarde, cul-serré, hypocrite en amour, car il craint de payer. Maudit soit-il ! Il est digne et juste de jeter la malédiction à celui qui a bénî Zachée et a refusé de donner une goutte d'eau au riche avare. Amen.

• Et que la malédiction de Dieu le Père tout-puissant descende sur vous !

• Communion : Et tous s'étonnaient entre eux, que Decius ait enlevé à chacun ses vêtements. Amen.

• Introit : Let us lament. In Decius let us all deplore this day of misfortune for all those who gamble here : the dice rejoice at their nudity and celebrate the son of Bacchus.

Verset : May they speak ill of Decius at all times. May his falsehood remain forever in my mouth.

• Deceit be with you ! And with you, debauched one !

• Prayer : Let us play ! God who hast given us the power to admire the evil of the three dice, give us eternal sorrow to lament over their alliance. Amen.

• Epistle : Reading from the acts of the acolytes. At that time, the multitude of gamblers formed but one heart without money (lit. : "and no shirt"). And it was winter. And they did cast their clothing at the feet of the pawnbroker, whose name was Landrus. And Landrus was full of money and usurious interests. And he did cause great loss to each purse, by lending to every man according to the value of his clothing.

• Graduel (instrumental)

Verset : I called upon Decius ; he did hear my voice and did snatch away my clothes from the hands of the iniquitous gamblers.

• Alleluia et versicle (instrumental)

• Sequence : Make the sacrifice of a five or a six, oh friends of Decius. Five or six immediately take away clothes, horse, cape and coat from their owner. Good fortune and ill are at variance but in the end his lot is decided by three dice. Then he cries out : "O, Fortune, what have you done to me ? You have stripped me of my clothing and made a rich man helpless and poor. With three false dice,

you have taken away my clothes. The six, the five appear : hope ! Ah, the whole world is open to me !'. We must believe only in the six, the five and the four ; the three, the two and the one are bad. Verily, we know that those three do rob gamblers of their clothing. Have pity on us, O six, our vanquisher ! Amen.

- Gospel reading : Passage from the false gospel according to the mark of silver. Deceit be with you, Decius ! As the evening had come, a group of gamblers gathered. Decius arrived in their midst and said : "Deceit be with you ! Do not leave off gambling. For I have been sent to you for your sorrow !" But Primas, also known as "arrant knave", was not amongst them when Decius spoke. The other disciples said to him : "We have seen Decius". But he answered them : "Until I have put to my lips the cup from which I shall drink, I shall not believe it". But Primas, also known as "arrant knave", cast ten, another twelve, but a third cast five. And he who had cast five, emptied his purse and, naked, went away from the others.

- Offertory : May you save the purse of the poor, Decius, and put out the eyes of the gamblers.  
• Humble yourselves, misers, for the malediction ! Let us play !

- Prayer : Pour forth your wrath, O Lord, upon the misers and skinflints who carry their little bags near their arses. And as soon as they have a farthing, may they leave it there, that it may multiply and produce a hundred. May he perish ! He is the brother of depravation, the son of iniquity, a bastard, a tight-arse, a wretched whimperer, when it comes to paying. May he perish ! It is only befitting and right that he who blessed Zacheus and refused to give a drop of water to the rich miser should be accursed. Amen.

- And may the malediction of God the Almighty Father be upon you !  
• Communion : And all were filled with wonder, for Decius had removed the clothing from each of them. Amen.

## 4 LES RISQUES DE LA COURTOISIE

### Belhs m'es l'estius (début)

Texte attribué à Jaufré Rudel, musique d'un troubadour anonyme.  
*Text attributed to Jaufré Rudel, music by an anonymous troubadour.*

Bels m'es l'estius e'l temps floritz  
Quan l'auzelh chanton sotz la flor,  
Mas ieu tenc l'ivern per gensor  
Quar mais de joy m'i es cobitz,  
Et quant hom ve son jauzimen  
Es ben razos e d'avinen  
Qu'om sia plus coyndes e guays.

Long temps ai estat en dolor  
Et de tot mon afar marritz,  
Qu'anc no fuy tant fort endurmitz  
Que no'm risisdes de paor.  
Mas aras vey e pes esen  
Que passat ai aquelh turmen  
E non hi vuelh tornar jamays.

Il me plaît l'été et le temps fleuri  
Quand les oiseaux chantent sous la fleur,  
Mais je tiens l'hiver pour plus agréable  
Car jamais plus de joie ne m'est échue,  
Et quand on atteint sa joie  
Il est bien juste et convenable  
Qu'on soit plus jovial et gai.

I like the summer and the season of flowers,  
When the birds do sing beneath the blossom ;  
But I find the winter pleasanter  
For never has greater joy befallen me,  
And when a man attains his joy  
It is only just and right  
That he should be more jovial and gay.

### En un vergier

Texte d'une troubadouresse anonyme, musique d'un troubadour anonyme.  
*Text by an anonymous woman troubadour, music by an anonymous troubadour.*

En un vergier, sotz fuelha d'albespi,  
Tenc la dompna son amic costa si,  
Tro que la gayta crida que l'alba vi.  
Oy dieus ! Oy dieus ! De l'alba tan tost ve !  
Plagues adieu ja la lueitz non falhis,  
Ni'l mieu amix lonc de mi no's partis

En un verger, sous les feuilles d'aubépine,  
La dame tient son ami contre elle,  
Jusqu'à ce que la sentinelle crie qu'elle voit  
l'aube.  
Oh Dieu ! Oh Dieu ! Comme l'aube vient tôt !  
Plût à Dieu que jamais la nuit ne cessât,

In an orchard, beneath the hawthorn leaves,  
The lady holds her lover close,  
Till the sentinel cries that he espies the dawn.  
Oh God ! Oh God ! How soon comes the dawn !  
Please God that ne'er the night may end,  
Nor my lover go far away from me,

Longtemps j'ai vécu dans la douleur  
Désespéré de mon état,  
Car je n'étais jamais si profondément endormi  
Que la crainte ne me réveillât.  
Mais maintenant je vois, je pense et je sens  
Que je suis sorti de cette angoisse  
Et jamais n'y veut rentrer.

Long did I live in sorrow,  
Despairing of my state,  
For however deeply I slept  
Fear did awaken me.  
But now I see and think and feel  
That my torment is past  
And never do I want to experience it again.

Ni la gayta jorn ni alba novis.  
Oy dieus ! Oy dieus ! De l'alba tan tost ve !  
Bels dous amix, baizem nos ieu e vos  
Aval es pratz on chanto'ls auzellos,  
Tot o fassam en despieg del gilos.

Ni que mon ami loin de moi ne se séparât,  
Et que la sentinelle ne vit ni jour ni aube.  
Oh Dieu ! Oh Dieu ! Comme l'aube vient tôt !  
Beau doux ami, baisons-nous moi et vous  
Là-bas aux prés où chantent les oiselets,  
Faisons tout cela en dépit du jaloux.

Nor the sentinel see daylight or dawn.  
Oh God ! Oh God ! How soon comes the dawn !  
Handsome sweet friend, let us kiss, you and me,  
Down there in the meadows where the birds  
do sing,  
Let us do all that in spite of jealousy.

## Bielhs m'es l'estius (fin)

Mielhs mi fora jazer vestitz  
Que despohlatz sotz coberto,  
E puecs vos en traire auctor,  
La nueyt quant ieu fuy assalhitz.  
Totz temps n'aurai mon cor dolen,  
Quar aiiss's n'aneron rizen,  
Qu'enquer en sospir e'n pantays.

Mieux m'eût valu coucher tout habillé  
Que dévêtu sous couverture,  
Et je puis à ce sujet invoquer  
La nuit où je fus assailli.  
Toujours j'en aurai le cœur dolent,  
Car ils s'en allèrent ainsi en riant,  
Ce que fait que j'en soupire encore plein d'émoi.

I should have gone to bed fully dressed  
Rather than unclothed beneath the blanket.  
For, on that subject, I can mention  
The night I was attacked.  
Forever will my heart be sorrowful,  
For they went away laughing,  
And I still sigh with emotion.

Er ai ieu joy e suy jauzitz  
E restauratz en ma valor,  
E non iray jamai alhor  
Ni non querrai autrui conquitz,  
Qu'eras say ben az escien  
Que selh es savis qui aten  
E selh es folz qui trop s'irays.

Maintenant je suis joyeux  
Et bien accueilli et rétabli en ma valeur,  
Et jamais plus je n'irai ailleurs  
Séduire les conquêtes d'autrui,  
Car maintenant je sais de façon sûre  
Que celui-là est sage qui attend  
Et celui-là est fou qui trop s'irrite.

Now I am joyful  
And I have found fresh courage,  
But ne'er again shall I go elsewhere  
Nor seek out others conquests.  
For now I know for certain  
That he is wise who waits  
And he is mad who grows too angry.

## 5 REFLEXIONS

### 5 Quan lo rossinhols (début)

Texte et musique de Jaufré Rudel  
*Text and music by Jaufré Rudel*

Quan lo rossinhols el folhos  
Dona d'amor e'n quier e'n pren  
E mou son chan jauzent joyos  
E remira sa par soven  
E'l riu son clar e'l prat son gen,  
Per novel deport que renha,  
Mi ven al cor grans joys jazer.  
D'un amistat suy enveyois,  
Quar no sai joya plus valen,  
C'or e dezir, que bona'fos  
Si'm fazia d'amor prezen,  
Que'l cors a gras, delgat e gen  
E ses ren que'y descovenha,  
E s'amors bon'ab bon saber.

Quand le rossignol dans le bois feuillu  
Donne de l'amour, en demande et en reçoit,  
Et qu'il lance son chant de jouissance et de joie,  
Et qu'il regarde souvent sa compagne,  
Que les ruisseaux sont clairs et les prés riants ;  
Alors, à cause de la jeune gaité qui règne,  
Une grande joie vient s'installer dans mon cœur.  
Je suis désireux d'une amitié,  
Je ne connais pas de joyau plus précieux,  
Que je souhaite et désire ; elle me serait bonne  
Si elle me faisait présent d'amour,  
Car elle est grasse et svelte et gracieuse  
Sans rien qui la dépare,  
Et son amour est bon et de bonne saveur.  
Je suis anxieux quant à cet amour dans la veille

D'aquest amor suy cossiros  
Vellan e pueys sompnhant dormen,  
Quar lai ay joy meravelhos,  
Per qu'ieu la jauzitz jauzen,  
Massa beutatz no'm val nien,  
Quar nulhs amicx no m'essenha  
Cum ieu ja n'aia bon saber.  
E qui sai rema deleytos  
E dieu non siec en belleen  
No sai cum jamais sia pros  
Ni cum ja ven'h'a guerimen,  
Qu'ieu sai e crei, mon escien,  
Que selh qui Jhésus ensenha  
Segur' escola pot tener.

Et les songes que m'apporte le sommeil ;  
C'est alors que ma joie est merveilleuse,  
Car alors je la possède, recevant et donnant  
du plaisir,  
Mais sa beauté n'est d'aucun secours,  
Car aucun ami ne m'enseigne  
Comment je pourrai avoir d'elle douce saveur.  
Et qui reste par deçà dans les plaisirs  
Et ne suit pas Dieu à Béthléem,  
Je ne vois pas comment il pourra jamais être  
prœux  
Ni atteindre son salut,  
Car je crois et je sais, par ma foi,  
Que celui que Jésus instruit  
Suit une voie sûre.

When the nightingale in the leafy wood  
Gives love, and asks for and receives it,  
And pours forth his song of pleasure and joy  
And looks oft at his companion,  
And the streams are clear and the meadows  
smiling ;  
Then, because of the youthful gaiety that prevails,  
A great joy takes hold of my heart.  
I long for friendship ;  
There is no more precious jewel  
That I yearn for and desire ; what good she  
would do me  
If she gave me her love,  
For she is fine, delicate and graceful,  
And there is nothing to mar her.

And her love is good and flavoursome.  
I am anxious for this love in my wakeful hours  
And in the dreams that come with sleep,  
And then my joy is quite wondrous,  
For I possess her, giving and receiving pleasure.  
But her beauty is of no avail,  
For no friend can tell me  
How I can obtain from her sweet delight.  
And he who remains short of his pleasures  
And follows not God to Bethlehem,  
I see not how he can ever be valiant  
Nor attain his salvation,  
For I believe and I know, by my faith,  
That he whom Jesus teaches  
Follows a sure path.

## 6 Rex Omnia

Organum double d'après l'Ecole de Saint Martial de Limoges.  
*Two-part organum after the School of St Martial de Limoges.*

## 7 LA DECISION

### 7 De monte Lapis

Sonnerie de croisade d'après l'Ecole de Saint Martial de Limoges.  
*Shawm call for a crusade, after the School of St Martial de Limoges.*

### 8 Quan lo rossinhols (fin)

## 9 LE DEPART

### 9 Quan lo riu de la fontana

Texte et musique de Jaufré Rudel  
*Text and music by Jaufré Rudel*

Amors de terra lonhdana  
Per vos totz lo cors mi dol,  
E no'n puec trobat mezina  
Si non au vostre reclam,  
Ab atraich d'amor doussana  
Dinz vergier o sotz cortina  
Ab dezirada companha.  
Plus totz jorns m'en falh aizina,  
No'm meravilh s'ieu n'afflam,  
Quar anc genser crestiana  
Non fo, ni Dieus non la vol,

Amour de terre lointaine  
Pour vous j'ai le cœur dolent ;  
Et n'y puis trouver remède  
Si je n'entends votre appel,  
Par attrait de douce union  
En un verger ou sous courtine  
Avec l'amie désirée.  
Si mon cœur n'en a pouvoir,  
Ce n'est merveille qu'il brûle,  
Dieu n'a point voulu  
Qu'on vit jamais plus belle chrétienne,

Love of a distant land,  
For you my heart is doleful  
And I can find no cure  
Unless I hear your call,  
With the lure of sweet love  
In an orchard or a bed  
With the mistress I desire.  
If my heart is helpless,  
No wonder it is aflame.  
For never did God make  
A prettier Christian

Jeveza ni sarrazina ;  
Ben es selha pagut de mana,  
Qui ren de s'amor guazhana !  
De dezir mos cors no fina  
Vas selha ren qu'ieu pus am ;  
E cre que volers m'enguana  
Si cogezesa la'm tol ;  
Que pus es ponhens qu'espina  
La dolors que ab joi sana ;  
Don ja non vuelh qu'om m'en planha.

Ni juive ni sarrazine ;  
Il est bien nourri de manne,  
Qui gagne un peu son amour.  
Mon désir sans fin  
N'aspire qu'à elle seule entre toutes ;  
Mon vouloir je crois m'abuse  
Si me prends la convoitise ;  
Car plus poignante est qu'épine  
La douleur que joie guérira ;  
Mais je ne veux pas qu'on m'en plaigne.

Or Jew or Saracen :  
He who wins a little of her love  
Receives manna from heaven.  
My endless desire  
Aspires to her only  
My will I think deceives me  
If lust should take over :  
For sharper than a thorn  
Is the pain that joy will heal ;  
But I will not be pitied.

## 10 Qui non sap esser chantaire

Texte et musique attribués à Jaufré Rudel  
*Text and music attributed to Jaufré Rudel*

Qui non sap esser chantaire, Laire,  
Quant aug los vergiers sonar, Clar  
E quan son per tot mesclat, Prat  
E'l rozatz del matin s'espan, Blan  
Sobre l'erba josta'l sauza.  
Non aus semblan ni vejaire, Faire  
Q'eu l'am, ni l'aus desamar, Ar  
Q'en amor son drut intrat, Fat  
E'l fals amador ab engan, Van  
Cui Amors engann'e bauza.

Que celui-là qui ne sait pas chanter aboie,  
Quand j'entends les vergers résonner gaiement,  
Quand partout les prés sont bigarrés,  
Et que la rosée du matin s'épand doucement,  
Sur l'herbe auprès du saule.  
Je n'ose faire montre ni semblant,  
Que je l'aime, ni je n'ose cesser de l'aimer,  
Maintenant que se mêlent d'amour de sots  
galants  
Et que se conduisent avec perfidie ces faux  
amants

Let him who cannot sing be silent  
When I hear the orchards buzzing gaily  
And when the meadows everywhere are full of  
colour  
And the morning dew is softly shed  
Upon the grass beside the willow.  
I dare not pretend nor show  
That I love her, nor dare stop loving her.  
Now that foolish galants make it their business  
to love  
And that those false lovers behave perfidiously,

Lai m'irai el seu repaire, Laire,  
Em peril qom de passar Mar ;  
Si de mi no'l pren pitat, Bat  
Fer freg. Las ! tan la vau pregan, Qan  
Qe ja de leis no m'en jauza !  
Si no'm vol amar m'amia, Dia,  
Pos eu l'am, s'il m'amara Ja,  
Q'eu sui al seu mandamen Gen,  
E'il serai, si'm vol retener ; Ve  
Li dirai, q'atressi l'auza !

Qu'amour dupe et trompe.  
J'irai là-bas à sa demeure, à la dérobée,  
En péril comme celui qui traverse la mer,  
Si de moi il ne lui prend pitié, C'est un fer froid  
Que je bats. Hélas ! Combien je la vais priant,  
Quoique d'elle je ne puisse jourir !  
Si mon amie refuse de m'aimer, qu'elle dise,  
Puisque je l'aime, si elle m'aimera un jour,  
Car je suis à ses ordres tout bonnement,  
Et j'y serai, si elle veut me retenir ; la vérité  
Lui dirai, puisse-t-elle de même l'écouter !

Outwitted and deceived by love.  
Secretly shall I go to her abode,  
In peril, like a man crossing the sea ;  
If she takes not pity on me, then 'tis a cold iron  
I strike. Alas ! How I plead with her,  
Though she cannot be mine !  
If my mistress refuses to love me, then may  
she say,  
Since I love her, if she will love me one day,  
For I am quite simply at her service,  
And shall ever be so, if she will have me.  
I shal tell her the truth and may she hear it !

## 11 LE VOYAGE ET LA CROISADE

### 11 Safar

Musique d'après une mélodie andalouse  
*Music after an Andalusian melody*

### 12 Chevalier, mult estes guaritz

Chanson de la seconde croisade  
*Song from the second crusade*

Chevaliers, mult estes guariz,  
Quant Deu a vus fait sa clamur  
Des Turs e des Amoraviz,  
Ki li uni fait tels deshenors.  
Cher a tort unt ses fieuz saisiz ;  
Bien en devum avoir dolur,  
Cher la fud Deu primes servi'  
E reconuu pur segnuur.

Pernez essample a Lodevis,  
Ki plus ad que vus nen avez :  
Riches est e poesteiz,  
Sur tuz autres reis curunez :  
Deguerpit ad e vair e gris,  
Chastels e viles e citez :  
Il est turnez a icelu  
Ki pur nus fut en croiz penez.

Ki ore irat ad Loovis  
Jamar d'enfern avrat pouur,  
Char s'alme en iert en pareis  
Od les angles nostre Segnor.

Deus livrat sun cors a Judeus  
Pur metre nus fors de prisun ;  
Plaies li firent en cinc lieus,  
Que mort suffri e passiun.  
Deus ad un turnei en pris  
Si manda trestuz ses amis  
Ki lui volent garantir  
Qu'il ne liseient failliz...

Alum conquere Moïsès,  
Ki gist el munt Sinaï ;  
A Saragins nel laisum mais,  
Ne la verge dunt il partid  
La Roge mer tut ad un fais,  
Quant le grant pople le seguit ;  
E Pharaon revint après :  
Il e li suon furent périt.  
Ki ore irat ad Loovis  
Jamar d'enfern avrat pouur,  
char s'alme en iert en pareis  
Od les angles nostre Segnor.

Chevalier, vous êtes sous bonne garde,  
 Puisque c'est devant vous que Dieu introduit  
 Son procès contre les Turcs et les Almoravides,  
 Qui lui ont fait si grande honte.  
 Certes, c'est à tort qu'ils ont saisi ses fiefs ;  
 Il est juste que nous en ayons douleur,  
 Car c'est là que Dieu fut d'abord servi  
 Et reconnu pour seigneur.  
 Prenez exemple sur Louis,  
 Qui a plus de bien que vous :  
 Il est riche et puissant,  
 Couronné sur tous les autres rois :  
 Il a quitté fourrures de vair et de gris,  
 Châteaux et villes et cités :  
 Il a passé à celui  
 Qui pour nous fut torturé sur la croix.  
 Qui s'en ira avec Louis (VII)  
 At-il à redouter l'enfer,

Knight, you are in good care,  
 For it is to you that God presents  
 His plea against the Turks and the Almoravids,  
 Who have so dishonoured him.  
 Indeed, they did wrongly seize his fiefs :  
 We should rightly grieve,  
 For it was there that God first was served  
 And recognized as the Lord.  
 Take as model Louis,  
 Who possesses more than you :  
 He is rich and powerful,  
 Crowned above all other kings :  
 He has abandoned vair and squirrel-fur,  
 Castles, towns and cities  
 And he has turned to Him  
 Who suffered for us on the cross.  
 He who accompanies Louis  
 Will never fear hell,

Certes par là son âme sera mise en paradis  
 Avec les anges de notre Seigneur.  
 Dieu livra son corps aux Juifs  
 Pour nous mettre hors de prison ;  
 Ils lui firent des plaies en cinq lieux,  
 Tant qu'il endura mort et passion.  
 Dieu a entrepris un tournoi  
 Et mande à tous ceux de ses amis  
 Qui veulent le défendre  
 Qu'ils ne lui fassent pas défaut.  
 Allons conquérir Moïse,  
 Qui git au mont de Sinai ;  
 Ne le laissons plus aux Sarrazins,  
 Ni la verge dont il sépara  
 D'un seul coup les eaux de la Mer Rouge,  
 Quand le grand peuple le suivit ;  
 Et Pharaon vint à son tour :  
 Lui et les siens périrent.  
 Qui s'en ira avec Louis...

For his soul will go to heaven  
 With the angels of our Lord.  
 God delivered his body to the Jews  
 That we may go free ;  
 They did wound him in five places  
 And he suffered death and passion.  
 God has organized a tourney  
 And summons all those of his friends  
 Who wish to defend him :  
 May they not let him down.  
 Let us go and conquer Moses,  
 Who rests upon Mount Sinai ;  
 Let us not leave, him to the Saracens,  
 Nor the rod he used to divide  
 The waters of the Red Sea,  
 When the great people followed him,  
 And Pharaoh came in his turn :  
 He and his family perished.  
 He who accompanies Louis...

### **[13] Christus vincit**

Sonnerie de croisade d'après une acclamation carolingienne.  
*Shawm call for a crusade, after a Carolingian acclamation.*

### **[14] LE DOUTE**

#### Non sap chantar

Texte et musique de Jaufré Rudel  
*Text and music by Jaufré Rudel*

Non sap chantar qui so non di  
 Ni vers trabar qui motz no fa,  
 Ni conois de rima co's va  
 Si razo non enten en si.  
 Mas lo mieus chans comens' aissi  
 Com plus l'auziretz, mais valra, a a.  
 Nuils hom no's meravill de mi  
 S'ieu am so que ja no'm veira,  
 Que'l cor joi d'autr'amor non ha

Il ne sait pas chanter celui qui ne joue pas de  
 mélodie  
 Ni ne trouve de vers, et qui ne fait pas de couplets,  
 Et il ne sait pas ce que c'est qu'une poésie  
 S'il n'en comprend pas le sens en lui-même.  
 Ainsi commence mon chant :  
 Plus vous l'entendrez, plus il vous plaira.  
 Que nul ne s'étonne à mon sujet  
 Si j'aime ce qui jamais ne me verra,  
 Car mon cœur n'a joie daucun amour

He knows not how to sing who plays no tunes  
 And makes no verse and finds no words,  
 And he knows not what poetry is  
 If he does not hear its language in himself.  
 Thus begins my song :  
 The more you hear of it, the more you'll like it.  
 Let no man wonder at me  
 For loving one whom I shall never see,  
 For my heart delights in no other love

Mas de cela qu'ieu anc no vi,  
 Ni per nuill joi aitan nori,  
 E no sai qual bes m'envenra, a a.  
 Ben sai c'anc de lei no'm jauzzi,  
 Ni ja de mi no's jauzira,  
 Ni per son amic no'm tenra  
 Ni coven no'm fara de si ;  
 Anc no'n dis ver ni no'm menti  
 E no sai si ja s'o fara, a a.

Sinon de celui que jamais je ne vis,  
 Aucune autre joie ne le réjouit autant,  
 Et je ne sais quel bien m'en viendra.  
 Je sais bien que jamais d'elle je n'ai joui,  
 Que jamais de moi elle ne jouira,  
 Ni ne me tiendra pour son ami  
 Ni ne me fera à son propre sujet aucune  
 promesse ;  
 Jamais elle ne me dit ni vérité ni mensonge  
 Et je ne sais si jamais elle le fera.

Than in that I have never seen.  
 No other joy so gladdens my heart,  
 And I know not what good it will do me.  
 I know I have never enjoyed her company  
 And that ne'er will she enjoy mine,  
 Nor take me for her lover  
 Or make me any promises ;  
 Never does she tell me truths or lies  
 and I know not if she will ever do so.

## 15 LA MORT

### 15 Imlaya

Texte et musique anonymes orientaux

*Text and music by an anonymous oriental author*

إملاء يا مدیر

أملاء يا مدیر اح أفناني الغرام  
 يوم الذي ارى افراح اه يا بادر القاعم بين  
 مالت غصونك على غصون البان او فاح ما الاغمان  
 افا بالله يا حبيب او سقينا العدام  
 افا بالله يا طبيب او رصينا الكلام  
 الورد والرمان والسوستان او فاح ما انت هار

Remplis ma coupe, ô échanson,  
 La passion m'a anéanti.  
 Le jour où je te vois est un jour de joie,  
 Ta perfection égale celle de la pleine lune.  
 Tu surpasses en grâce les rameaux du saule,  
 ton parfum embaume tout le jardin.

Fill my goblet, O cupbearer,  
 I am overwhelmed with passion.  
 The day I see you is a day of joy ;  
 You are as perfect as the full moon ;  
 You are more graceful than the willow branch.  
 20 The garden is fragrant with your scent.

Pour l'amour de Dieu, ô toi que j'aime,  
 Verse nous à boire, ô verse dans cette coupe,  
 Pour l'amour de Dieu, ô toi qui peux me guérir,  
 Nous acceptons toutes tes paroles.  
 Rose, basilic ou lys,  
 Tu portes ombrage à toutes les fleurs.

For the love of God, O you whom I love,  
 Pour us out a drink, O pour into this goblet,  
 For the love of God, O you who can cure me,  
 We accept all your words.  
 Rose, basil or lily,  
 You outshine all the flowers.

### 16 Lan quan li jorn

Texte et musique de Jaufré Rudel  
*Text and music by Jaufré Rudel*

Lan quan li jorn son lonc en may  
 M'es belhs dous chans d'auzelhs de lonh,  
 E quan mi suy partitz de lay  
 Remembra'm d'un'amor de lonh :  
 Vau de talan embroncx e clis  
 Si que chans ni flors d'albespis  
 No'm platz plus que l'yvers gelatz.  
 Be'm parra joys quan li querray,  
 Per amor Dieu, l'alberc de lonh :  
 E, s'a lieys platz, albergarai  
 Pres de lieys, si be'm suy de bah :  
 Adoncs parra'l parlameins fis  
 Quan drutz lonhdas et tan vezis  
 Qu'ab bels digz jauzira solatz.

Lorsque les jours sont longs en mai  
 J'aime un doux chant d'oiseaux lointain,  
 Et quand de là je suis parti  
 Il me souvient d'amour lointain :  
 De désir vais morne et courbé  
 Si bien que chant et fleur d'aubépine  
 Valent pour moi gelée d'hiver.  
 J'aurai grand'joie lui demandant,  
 Pour l'amour Dieu, gîte lointain :  
 Et s'il lui plaît, je logerai  
 Tout près d'elle, moi le lointain  
 L'entretien paraîtra charmant  
 Quand l'ami lointain fait si proche  
 Avec beaux dits goûtera paix.

Dieus que fetz tot quant ve ni vai  
 E formet sest'amor de lonh  
 Mi don poder, que cor ieu n'ai,  
 Qu'ieu vey sest'amor de lonh,  
 Verayamen, en tals aizis,  
 Si que la cambra e'l jardis  
 Mi ressembles tos temps platz !  
 Ver ditz qui m'appella lechay  
 Ni deziron d'amor de lonh,  
 Car nulhs autres joys tan no'm play  
 Cum jauzimens d'amor de lonh.  
 Mas so qu'ieu vuelh m'es atahis,  
 Qu'enaissi'm fadet mos pairis  
 Qu'ieu ames e nos fos amatz.

Dieu qui fit tout ce qui se meut  
 Et créa cet amour lointain  
 Me donne pouvoir, mon cœur le veut,  
 De voir un jour cet amour lointain,  
 Réellement, en lieux propices,  
 Si bien que chambre et que jardin  
 Me semblent toujours un palais !  
 Il dit vrai qui m'appelle avide  
 Et désireux d'amour lointain.  
 Car nulle joie ne me plaît tant  
 Que de jouir d'amour lointain,  
 Mais ce que je veux m'est dénié,  
 Mon parrain m'a ainsi fait  
 Que j'aimasse sans être aimé.

When the days are long in May  
I love the sweet song of some distant bird,  
And when I have departed from there  
I recall a distant love :  
I go gloomy and bent with desire  
And song and May blossom  
Are like winter frost to me.  
I shall have great joy in asking her,  
For the love of God, for some distant hospitality :  
And if it pleases her, I shall stay  
Near her, I, the tistant one :  
The conversation will be delightful  
When the distant lover is so close :  
He shall seek solace in fine words.

God who made all that moves  
And created this distant love,  
Grant me, and my heart does wish it,  
That I may one day see this distant love,  
Truly, and in pleasant setting,  
That chamber and garden  
Will seem to me like a palace !  
He is right who says I am eager  
And avid for distant love.  
For there is no joy so pleasing to me  
As the pleasure of distant love,  
But what I want is denied me.  
My parents made me such  
That I love without being loved in return.

## [17] VIDA (épilogue)

Vida (fin)

Terra tremuit

E pres lo malautia en la nau, e fo conduch a Tripol enun albèrc per mòrt. E fo fait saber a la comtessa ; et ela venc ad el, al son lèit, e pres lo entre sos bratz. E saup qu'ela èra la comtessa, e mantenen recobrèt l'auzir e'l flairar, e lauzèt Dieu que l'avia la vida sostenguda tro que'l l'agués vista. Et enaissi el mori entre sos bratz. Et ela lo fez a gran onor sepelir en la maison del Temple. E pòis, en aquell dia, ela se rendèt morga per la dolor qu'ela ac de la mòrt de lui.

A bord du navire, il tomba malade et c'est comme mort qu'il fut débarqué à Tripoli. La comtesse en fut avertie et vint à son chevet. Elle le prit entre ses bras : Jaufré Rudel reprit conscience et la reconnut. Il remercia Dieu de lui avoir donné assez de force pour qu'il la vit et mourut ainsi entre ses bras. La comtesse le fit ensevelir en grand honneur en la maison des Templiers. Le même jour, elle entrait au couvent pour la douleur qu'elle eut de cette mort.

On board ship, he fell ill. He was taken in a critical state to an inn at Tripoli. The countess was informed and she came to his bedside and took him in her arms. He came to and recognized her and thanked God for giving him sufficient strength to see her, and then he died in her arms. The countess had him buried with great honour in the house of the Knights Templar. That same day, she entered a convent because she was so grieved at his death.